

Indian Palace et la question de l'identité

À découvrir dans cette analyse

Le film *Indian Palace* a remporté un franc succès auprès des personnes de 50+. Cette analyse propose un retour sur ce film avec une grille d'analyse basée sur les éléments constituant de l'identité.

Questions pour lancer et/ou prolonger la réflexion

- Pour quelles raisons avez-vous été séduits ou non par le film ?
- Vous êtes-vous déjà posé la question de savoir quels étaient les éléments prépondérants de votre identité ?
- En regardant le film, vous êtes-vous identifié à l'un ou plusieurs des personnages ?
- Quels sont les éléments de votre identité qui ont le plus changé depuis votre entrée dans le « troisième âge » ?

Thèmes

- Identité

Le film *Indian Palace* (titre original : *The Best Exotic Marigold Hotel*) est rapidement devenu un incontournable pour les seniors (cf. le synopsis ci-contre). Sorti en mars 2012 en Belgique, le film a connu un beau succès. Quelles en sont les raisons ? Le casting (Judi Dench et Tom Wilkinson, entre autres) a certainement pesé dans la balance, mais c'est sans doute un autre phénomène qu'il faut épingler pour examiner les causes de cette réussite plus sociologique que cinématographique : l'identification.

Synopsis

Sept retraités quittent la Grande-Bretagne à destination d'une petite ville d'Inde, tentés par l'appel du Marigold Hotel, un palace enchanteur. Mais à l'arrivée, celui-ci se révèle vétuste et dépourvu du luxe annoncé. Géré par Sonny, un beau parleur qui tente d'impressionner sa mère déçue de lui, l'endroit a connu des jours meilleurs. Mais le loyer des sept nouveaux pensionnaires pourrait, pense-t-il, lui donner l'élan nécessaire pour se refaire une santé.

En effet, ils ne sont pas si nombreux les films qui mettent à l'affiche une bande d'adultes de plus de 50 ans... Pourtant un des bienfaits du cinéma, c'est cette faculté que cet art a de nous transposer dans des histoires. L'espace d'une heure trente, on peut s'imaginer une autre vie, une autre personnalité, une autre interprétation de la vie... retournant ensuite à sa propre existence avec un regard un peu différent. Bien sûr, d'autres grilles sont possibles pour analyser ce film, mais nous nous concentrerons ici sur une lecture sous le prisme de l'identité.

L'identité est un concept très utilisé aujourd'hui, dans une société en mal de repères : identité culturelle, identité religieuse, crise de l'identité. L'identité n'est pas fixée dans le temps, mais est bien un phénomène en mouvement, qui change et évolue au fil des événements de la vie. Nous pourrions classer huit éléments qui contribuent à définir notre identité :

- Le corps (âge, genre, apparence...);
- Le temps (le rapport au temps est par exemple différent si l'on travaille ou non);

- **Ce que je fais** (le travail, le volontariat, les passions...);
- **L'entourage** (nous sommes des êtres en relation : vie familiale, sociale, professionnelle...);
- **Ce que je pense** (de quoi nourrit-on sa pensée);
- **L'espace** (le logement, le quartier, la région, le pays... Un des éléments clés qui modèle notre identité c'est l'espace dans lequel on évolue);
- **Ce que je possède** (un statut, une reconnaissance, mais aussi je suis propriétaire de biens matériels : voiture, maison...);
- **Ce que je transmets** (j'apporte ma pierre à l'édifice du collectif, transmissions des savoirs des compétences, une descendance...). (Thierry, 2005)

La crise identitaire peut survenir lorsque plusieurs de ces éléments sont bousculés. Prenons en exemple l'évènement du passage à la retraite qui peut véritablement transcender l'identité d'un individu :

« Mon planning n'est plus rythmé par les horaires du travail, je ne côtoie plus (ou moins) les collègues ; je ne réponds plus de la même manière à la question "vous faites quoi dans la vie ?", je pourrais éventuellement décider d'aller vivre ailleurs, je ne possède plus le statut d'employé qui participe à l'avènement d'une société... »

Il s'agit donc d'éléments qui constituent le squelette de notre identité. Dans toute fiction, le personnage sera d'ailleurs construit par rapport à plusieurs de ces paramètres. Si nous reprenons la théorie de l'identité narrative de Ricoeur (voir Girard, 2010), qui part du principe que nous appliquons la fiction à la vie, on peut dire qu'on s'arrange avec la vérité, et notre identité peut varier par exemple en fonction de notre interlocuteur. Nous interprétons ce que nous sommes, différemment au fil de notre vie (une identité tantôt dominée par ce que l'on fait, tantôt par ce que l'on transmet, par exemple).

Ricoeur affirme que « (...) l'identité du personnage se construit en liaison avec celle de l'intrigue ». Le personnage acquiert une sorte d'identité en lien avec le cœur de l'histoire. Dans le processus de la narration, l'intrigue, l'action et le personnage se renforcent dans leurs interactions. (Ricoeur, 1998)

Le récit serait un moyen qui permet de faire la jonction entre notre identité objective (ce que je suis) et notre identité subjective (ce que je pense être) et donc de donner un sens à la trajectoire de la personne, du personnage.

Dans le film *Indian Palace*, quasiment tous les personnages rencontrent ce changement d'interprétations identitaires, ne fût-ce déjà que par le changement d'espace, de lieu. Et quel lieu ! L'Inde a carrément donné son nom à un syndrome : le syndrome indien. Il s'agit de la confusion et de la perte des repères occidentaux qui peuvent occasionner aux voyageurs des troubles psychiatriques, décrit le psychiatre Régis Airault.

Passons en revue quelques-uns des personnages en utilisant les éléments constitutifs de l'identité afin de voir comment celle-ci évolue au fil de l'intrigue :

Le dragueur et la dragueuse solitaire. Ils sont tous deux à la recherche d'une personne avec qui être en relation. Cela apparaît comme un manque et cette absence semble prendre une place importante dans leur identité. Pour combler ce vide, ils ne vont d'ailleurs pas hésiter à travestir d'autres éléments de leur identité (se proclamant tout à coup riche prince d'une île environnante, par exemple). Le rapport au corps est éminemment présent pour ces deux personnages. Un besoin de plaire et de séduire qui, dans ce cas, va de pair avec un besoin de ressentir les choses émotionnellement et physiquement. Un besoin de (re)vivre son identité sexuelle.

L'ancienne domestique xénophobe. L'objectif de son voyage est de se faire opérer pour retrouver la santé. Son identité est fortement marquée par son corps, lui-même marqué par les années... un corps qui ne parvient plus à la porter. Le voyage lui apportera plus que la santé. Son regard sur les étrangers va se modifier au fil du temps passé dans ce nouvel espace bordé d'inconnues. À la fin du film, elle prendra possession d'une part de l'hôtel, elle sera dans le « faire » et dans la « transmission » en apportant ses compétences en comptabilité pour redresser l'hôtel.

L'ancien juge homosexuel. Au début du film, on le voit dans sa position de juge, on l'identifie en fonction de son métier, de ce qu'il fait, de son statut et de sa stature. Il apparaît fort, robuste. Ce voyage en Inde est une occasion pour lui d'interpréter autrement son identité, il nous apparaît, au fil du film, plus doux, on accède à sa fragilité, à ses regrets. Il quitte son statut de juge pour partir à la recherche de ce qui nourrit ses pensées, un ancien amour de jeunesse.

La femme au foyer récemment veuve. Au début du film, son entourage semble vouloir lui dicter ce qu'elle doit faire, comme son mari avait l'habitude de faire. Ce départ sera l'occasion pour elle d'affirmer ce qu'elle pense et de s'identifier à ce qu'elle pourrait faire. Le travail qu'elle trouve lui permet aussi de transmettre son savoir. Ce nouveau statut semble l'avoir réconciliée avec son identité : elle rayonne. Nous pourrions pousser plus loin la description des changements identitaires des personnages, mais il serait opportun de consacrer la conclusion de cette analyse au public.

Le téléspectateur. Au fil de la narration, le public peut s'appropriier ces transhumances identitaires et, l'espace d'un instant, s'imaginer accorder de l'importance à l'un ou l'autre aspect de son identité. En effet, ce film permet au spectateur de s'identifier aux personnages, de se raconter, de subjectiver sa propre identité : et si, avec les mêmes éléments qui me constituent, je décidais de me raconter autrement ?

Dans un contexte sociétal où les enjeux du passage à la retraite et l'entrée dans le troisième âge sont en pleine mutation, on remarque que la retraite peut amener les personnes à se sentir en décrochage de la société. Quitter le monde du travail, c'est bien souvent perdre plusieurs de ses repères. L'entrée dans le troisième âge peut alors s'apparenter à un voyage car, dans les deux cas, c'est un départ vers l'ailleurs. Une des quêtes de ce périple est, certainement, une recherche de sens à travers soi. La recherche d'un nouvel équilibre où la question de l'identité est primordiale pour se sentir bien dans le collectif.

Anne Lepère

Bibliographie

- Girard, M. F. (2010). *Soi-même comme un autre (de Paul Ricoeur). Cinquième étude : l'identité personnelle et l'identité narrative*. Document de travail téléchargeable à l'adresse http://www.academia.edu/487743/Cinquieme_etude_lidentite_personnelle_et_lidentite_narrative_Soi-meme_comme_un_autre_-_Ricoeur
- Thierry, D. (2005). *La retraite, quelle identité après le travail ?* Séminaire Vies Collectives organisé grâce aux parrains de l'École de Paris, 17 février 2005. Téléchargeable à l'adresse http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/Seminaire_travail_retraite.pdf

Pour citer cette analyse

Lepère, A. (2013). « Indian Palace » et la question de l'identité. *Analyses Énéo*, 2013/09.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl

Chaussée de Haecht 579 BP 40 - 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be - tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec



Avec le soutien de



Avec l'appui de

